

Rapport trimestriel T2 2023



Rétrospective et perspectives

Rétrospective

Les incertitudes sont restées nombreuses au deuxième trimestre 2023. Le différend sur l'augmentation du plafond de la dette américaine a pu être réglé après d'âpres négociations, ce qui a permis d'éviter un défaut de paiement. Bien que les banques américaines aient à nouveau dû faire face à de nombreux retraits de dépôts parce que des opportunités de placement plus intéressantes se sont présentées aux investisseurs, leur situation financière s'est stabilisée.

La politique monétaire restrictive des banques centrales de la plupart des pays et le durcissement des conditions de crédit des banques commerciales n'ont jusqu'à présent que légèrement pesé sur la conjoncture. Le marché du travail reste très stable en raison de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, et l'économie mondiale affiche une croissance plus dynamique que prévu. Les taux d'inflation refluent depuis quelque temps, principalement grâce à la baisse des prix de l'énergie. Néanmoins, l'inflation sous-jacente (hors alimentation, boissons, énergie, carburants, etc.) demeure supérieure au niveau visé par les banques centrales. Dès lors, celles-ci n'ont pas encore de marge de manœuvre pour une baisse des taux d'intérêt.

Après un premier trimestre faible marqué par une importante réduction des stocks, l'économie **américaine** s'est montrée relativement robuste au deuxième trimestre. En avril et en mai, un nombre étonnamment élevé de nouveaux emplois ont été créés en dehors de l'agriculture, mais le taux de chômage corrigé des variations

saisonniers a tout de même légèrement augmenté à 3,7%. Une fois de plus, les dépenses de consommation se sont révélées être le principal moteur de la croissance. Le taux d'inflation annuel s'établissait à 5,0% en avril, en recul de 0,1 point de pourcentage seulement malgré la baisse des prix de l'énergie (-5,1%), ceci principalement en raison de la hausse des prix des denrées alimentaires (+7,7%) et des autres composantes (+5,5%). Pour lutter contre le renchérissement, la banque centrale américaine (Fed) a encore augmenté ses taux d'intérêt de 0,25% en mai, pour les porter à 5,25%. En raison de la hausse des taux directeurs et des prévisions d'inflation incertaines, le taux du marché des emprunts d'État américains à dix ans est passé de 3,5% (fin mars) à 3,8% (fin juin), la courbe des taux restant inversée. Les échéances à six mois offrent les taux les plus élevés (5,4% à la fin juin). La hausse des taux d'intérêt à travers le monde a entraîné un durcissement des conditions d'octroi de crédit par les banques et donc un ralentissement de la conjoncture. Selon les premières estimations, les prix à la consommation américains n'ont plus progressé que de 3% par rapport au mois correspondant de l'année précédente, affichant ainsi une nouvelle réduction très nette du taux d'inflation annuel qui s'établit encore à 4% fin mai.

En **Europe**, la croissance économique est très hétérogène selon la région. Les pays méditerranéens, qui avaient été fortement impactés par la crise financière, se sont redressés grâce au boom du tourisme, tandis que la traditionnelle « locomotive allemande » a glissé dans une récession

Rétrospective et perspectives

modérée. Les problèmes d'approvisionnement se sont résorbés et même l'approvisionnement en énergie ne semble plus être le thème dominant en Europe.

Du fait de l'augmentation des coûts de financement, la hausse des taux d'intérêt pèse de plus en plus sur l'économie. L'Union européenne (UE) a connu une croissance économique de 0,2% au premier trimestre 2023 par rapport au trimestre précédent et les estimations pour l'ensemble de l'année 2023 s'établissent à 0,6%. Fin mai, le taux de chômage dans l'UE était de 5,9% (6,5% dans la zone euro) et l'inflation dans la zone euro était estimée à 5,5%, fin juin. Au deuxième trimestre, la Banque centrale européenne (BCE) a augmenté ses taux directeurs de 0,5 point de pourcentage pour les porter à 4,0%. La demande de crédit a alors chuté de 40% dans le segment des prêts aux entreprises et de 70% dans le segment des prêts hypothécaires au sein de l'UE. Néanmoins, la BCE a clairement indiqué que la fin du cycle des taux d'intérêt n'était pas encore en vue.

En **Suisse**, le PIB a augmenté de 0,5% au premier trimestre 2023 en dépit de la hausse de 0,5% des prix à la consommation (qui étaient restés inchangés au quatrième trimestre 2022). Cette évolution s'explique par les importants investissements et la croissance substantielle de la consommation privée (+0,6%). Les exportations ont progressé sur une large base et le commerce extérieur s'inscrit également en forte hausse grâce à la normalisation des chaînes d'approvisionnement mondiales et à la baisse des coûts de transport. Les taux d'occupation et les salaires ont poursuivi leur tendance positive et le chômage a légèrement reculé à 1,9% (état en juin). L'inflation globale a reculé à 2,2%, principalement en raison de la baisse des coûts de l'énergie et des carburants. Pour 2023, le SECO prévoit une croissance économique inférieure à la moyenne de 1,1% seulement. La Banque nationale suisse (BNS) maintient sa politique monétaire plus restrictive et détenait à la fin juin 2023 des réserves de devises pour un montant de CHF 724,6 milliards, ce qui correspond à une diminution d'environ CHF 59,2 milliards par rapport à fin 2022.

En Asie, l'économie **chinoise** a enregistré au premier trimestre 2023 une croissance supérieure aux attentes par rapport à la même période de l'année précédente (+4,5%), contre 2,9% au quatrième trimestre 2022. La vigoureuse reprise repose avant tout sur les importantes dépenses de consommation, en particulier dans les secteurs de l'alimentation, de la bijouterie, des vêtements, de l'hôtellerie et de la restauration. Elle s'explique principalement par la réduction de l'épargne accumulée pendant la pandémie et la poursuite de la reprise dans le secteur immobilier, important pour la Chine. Le secteur industriel est un sujet de préoccupation, car il est pénalisé par la faible dynamique des marchés mondiaux. Le marché des exportations a enregistré une baisse de 12,4% à la fin juin en comparaison annuelle. Les importations ont également diminué de 6,8%

en juin (après avoir reculé de 4,5% en mai et 7,9% en avril), ce qui témoigne de la fragilité persistante du marché intérieur. En avril, le taux d'inflation a ainsi chuté à +0,1%, soit le plus bas niveau depuis février 2021. L'inflation sous-jacente est restée stable à +0,7%. Les perspectives de l'économie chinoise s'assombrissent donc à vue d'œil.

Obligations et devises

Au début du deuxième trimestre, il a fallu digérer les répercussions des défaillances de banques régionales américaines et le rachat en urgence du Credit Suisse par l'UBS. Une crise financière mondiale a pu être évitée grâce aux interventions décidées de la Fed et de la BNS. Les inquiétudes concernant le secteur bancaire ont diminué et les marges de crédit ont baissé. En raison de l'inflation sous-jacente toujours élevée, les marchés financiers s'attendaient à ce que les banques centrales continuent de resserrer leur politique monétaire et procèdent à de nouvelles hausses des taux directeurs. Ces mesures n'ont toutefois pas suffi à réduire l'inflation sous-jacente. En conséquence, dans un contexte de forte volatilité, les rendements des obligations d'État ont continuellement augmenté, surtout vers la fin du deuxième trimestre.

Les groupes de placement comportant des titres obligataires étrangers ont enregistré des moins-values en raison des hausses de taux. Au deuxième trimestre, les emprunts d'entreprises en devises étrangères hedged ont réalisé une performance de -1,0%, tandis que les emprunts d'État en devises étrangères hedged ont perdu 1,6%. Les obligations d'État en devises étrangères avec une notation AAA-AA hedged affichent quant à elles un résultat de -2,3%.

Les obligations suisses, qui ont bénéficié d'une forte demande en raison du recul de l'inflation et de la courbe des taux encore normale au début du deuxième trimestre, constituent la grande exception en ce qui concerne la hausse des rendements. En effet, les rendements, surtout à long terme, se sont inscrits en baisse au cours du trimestre. Du fait de la hausse des taux de la BNS, la courbe des taux s'est ainsi légèrement inversée. Les obligations à plus longue échéance ont davantage profité de la révision à la baisse des attentes en matière de taux d'intérêt à long terme. Le groupe de placement Obligations CHF a enregistré une performance de +2,2% au deuxième trimestre 2023. Cette performance est principalement imputable au segment des débiteurs domestiques (+2,4%), qui présente une durée plus longue. Le segment de la dette étrangère a réalisé une performance de +1,5%, notamment grâce à la sélection judicieuse des titres.

Rétrospective et perspectives

Dans les pays émergents, les craintes de récession ne se sont pas matérialisées. Les données conjoncturelles pour le premier trimestre se sont révélées meilleures que prévu et les taux d'intérêt réels ont également augmenté. Les marchés financiers s'attendent à ce que les banques centrales procèdent aux premières baisses de taux dans les mois à venir. Le groupe de placement Dette émergente, axé sur les obligations en devises locales, a ainsi profité de la baisse des attentes en matière de taux et a clôturé le deuxième trimestre en hausse de 0,7%.

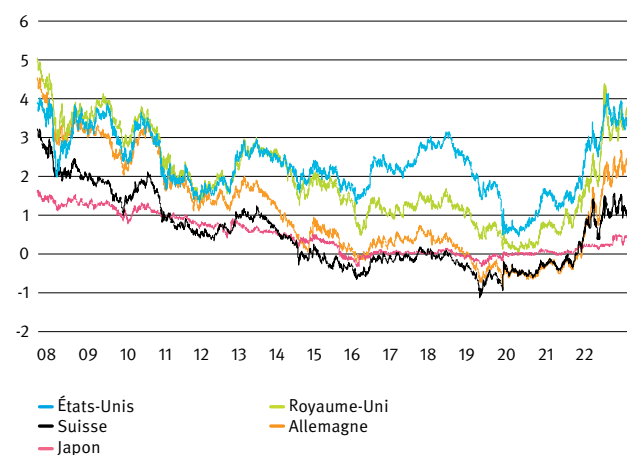
Les investisseurs étrangers sont toujours exclus de la Bourse de Moscou suite aux sanctions et contre-sanctions imposées à la suite de l'invasion de l'Ukraine, et les titres russes ne sont pas librement négociables. Ces positions ont été ramenées à zéro dans les groupes de placement et resteront dans nos portefeuilles jusqu'à nouvel ordre. Les emprunts d'État russes figurent sur la liste d'exclusion de l'Association suisse pour des investissements responsables (ASIR) depuis le mois de décembre 2022 et seront donc vendus dès que cela sera possible et à des conditions raisonnables.¹

Rendement des indices obligataires en CHF

	2022	30.6.2023
SBI Domestic AAA-BBB	-12,88%	+4,10%
FTSE WGBI ex CH hedged	-15,22%	+0,82%
Barclays Global Aggregate Corp ex CH hedged	-16,75%	+0,86%
JP Morgan EMBI TR	-15,49%	+0,75%
SBI Domestic AAA-BBB 3-5Y TR	-6,57%	+1,30%
Barclays Global Aggregate Index	-16,25%	+1,43%

Source: Bloomberg

Évolution des rendements des emprunts d'État à 10 ans sur 15 ans en %



Source: Bloomberg

Rendements au 31 décembre 2022 et 30 juin 2023 Emprunts d'État à 10 ans

Données au	31.12.2022	30.6.2023
États-Unis	+3,87%	+3,84%
Suisse	+1,62%	+0,96%
Japon	+0,42%	+0,40%
Royaume-Uni	+3,67%	+4,39%
Allemagne	+2,57%	+2,39%

Source: Bloomberg

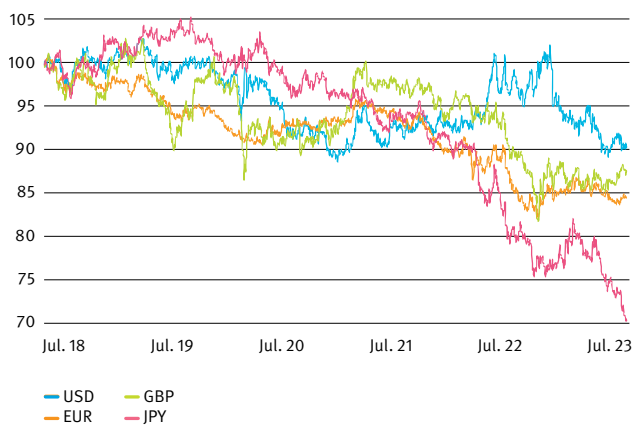
La stabilité politique, la robustesse des finances publiques, le faible endettement de l'État, la diversité et la compétitivité de l'économie ainsi que l'excédent du commerce extérieur sont autant de facteurs qui ont contribué à la force du franc suisse. Comme au premier trimestre, le franc suisse s'est apprécié par rapport à la plupart des devises au deuxième trimestre.

Après avoir subi de lourdes pertes en 2022 (9,3%), la livre sterling s'est légèrement appréciée face au franc suisse, tant au premier (0,9%) qu'au deuxième trimestre (0,7%). L'euro n'a pas profité de la fin de la pénurie d'énergie au deuxième trimestre et a perdu -1,5% par rapport au franc suisse en raison des attentes toujours élevées en matière de taux d'intérêt. Au Japon, où la Banque du Japon (BoJ) continue d'acheter tous les emprunts d'État générant un rendement supérieur à +0,5% afin de maintenir les taux d'intérêt à un niveau bas, le yen a encore perdu 10,0% de sa valeur au deuxième trimestre, après avoir cédé 2,4% au premier trimestre. La BoJ devrait toutefois adapter son contrôle des taux, ce qui profitera au yen actuellement sous-évalué. Le dollar américain a fait preuve de stabilité au deuxième trimestre. Il a oscillé entre CHF 0,89 et CHF 0,91 et clôturé le trimestre sur une moins-value de 2,2% par rapport au franc suisse.

¹ Les groupes de placement d'Avadis Fondations d'investissement veulent investir de manière responsable et excluent en conséquence les sociétés et pays figurant sur la liste d'exclusion de l'Association suisse pour des investissements responsables (ASIR). En font partie notamment les entreprises produisant des mines antipersonnel, des munitions à fragmentation et des armes nucléaires en dehors du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP), des exclusions liées au comportement (entreprises avec lesquelles le dialogue a été stérile ou dont le modèle commercial viole gravement les critères normatifs) ainsi que désormais les emprunts d'État de douze pays contre lesquels la Suisse a prononcé un embargo répressif ou sur les armements en raison d'une violation du droit international et plus particulièrement des droits humains. Il s'agit notamment de la Russie et de la Biélorussie.

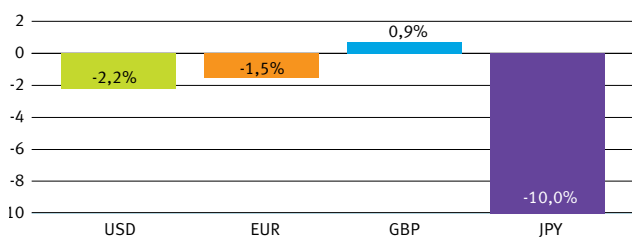
Rétrospective et perspectives

Évolution des devises par rapport au franc suisse sur cinq ans



Source: Bloomberg

Évolution des devises par rapport au franc suisse, deuxième trimestre au 30 juin 2023



Source: Bloomberg

Actions

Le deuxième trimestre a été contrasté. Après un mois d'avril modérément positif, une consolidation en mai et un très bon mois de juin, le deuxième trimestre s'est terminé sur une note globalement positive dans les pays développés.

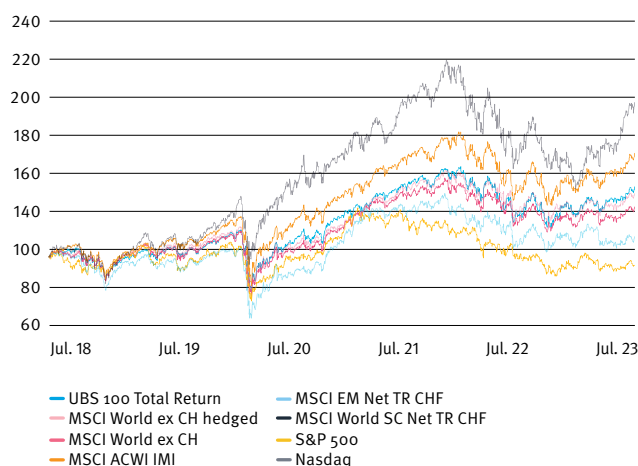
Les GAFAM et d'autres valeurs technologiques ont dominé le marché et contribué à près de 80% à la performance totale de la bourse américaine, tandis que les quelque 490 autres titres du S&P 500 sont dans l'ensemble restés pratiquement inchangés. Les trois titres du secteur de l'intelligence artificielle (IA), à savoir Nvidia (depuis le début de l'année: +189,5%), Apple (+49,3%) et Microsoft (+42,0%), ont contribué à environ 50% à la performance du S&P 500. Cette euphorie s'explique, entre autres, par l'engouement suscité par l'IA et par la baisse des taux d'intérêt à long terme (pour ces titres, les bénéfices à escompter ne se matérialisent que dans un futur éloigné). Le marché américain est valorisé légèrement au-dessous de la moyenne historique en matière de rendement du dividende, mais il est le plus cher en comparaison internationale. En Europe, la saison des résultats s'est bien déroulée (chiffres d'affaires et bénéfices en hausse). Cela a, dans l'ensemble, conduit à des valorisations attrayantes. En Suisse, ce sont surtout les titres pharmaceutiques qui ont fait leur grand retour après un début d'année en demi-teinte, ceci en raison de la baisse des taux d'intérêt à long terme. Selon

les indices exprimés en francs suisses, le deuxième trimestre s'est terminé sur une note globalement positive (SPI: 2,2%, S&P 500: 8,3%, Nasdaq: 12,8%, Euro Stoxx 50: 2,0%, MSCI EMMA: -1,2%, MSCI World ex CH: 4,7%).

Le groupe de placement Actions monde indexées 2 s'est apprécié de 4,8% en francs suisses, tandis que le groupe correspondant avec couverture de change a gagné 6,4%. Le groupe Actions monde ESG hedged 2 a pour sa part réalisé une performance de 6,3%. Le groupe de placement Actions Small Caps a enregistré un gain de 2,0%. Le groupe de placement à gestion indexée Actions Suisse affiche une performance de 2,1%. Les groupes Actions marchés émergents et Actions marchés émergents indexées ont clôturé le trimestre sur un résultat de respectivement +0,3% et -1,3%. Avec une performance de -0,2%, le groupe de placement à orientation internationale Actions immobilières cotées monde 2 n'a pas apporté de contribution positive.

Dans les groupes de placement Avadis, les titres russes ne sont pas négociables jusqu'à nouvel ordre et sont conservés sans valeur dans les portefeuilles.

Marchés boursiers sur cinq ans en francs suisses



Source: Bloomberg

Private equity

Voici un compte rendu du voyage annuel de la commission Private equity. En juin 2023, la commission, accompagnée du gestionnaire d'actifs Portfolio Advisors, a rendu visite à une sélection de General Partners (fonds cibles) et de Portfolio Companies (entreprises cibles). La Scandinavie, aussi appelée Nordics, comprend le Danemark, la Suède et la Norvège. Selon la définition, la Finlande et l'Islande en font également partie. Le private equity a une longue tradition en Scandinavie, marquée entre autres par la famille suédoise Wallenberg. La région se caractérise par des décennies de stabilité économique, de prospérité et par une forte compétitivité et capacité d'innovation des entreprises. L'esprit d'entreprise est largement ancré et accepté dans la société. De plus, les banques nordiques ont une

Rétrospective et perspectives

longue expérience du financement des transactions de private equity. En revanche, la dette privée joue un rôle moins important dans le financement des transactions de private equity. Une attention particulière a été accordée au sujet le plus brûlant du moment: l'intelligence artificielle (IA). On ne sait pas encore exactement quel sera l'impact de l'IA sur les processus et les modèles commerciaux des General Partners et des Portfolio Companies. Toutefois, les experts s'accordent à penser que l'IA doit être prise au sérieux et qu'elle jouera un rôle important à l'avenir. Les visites d'entreprises cibles ont été particulièrement convaincantes, notamment celle d'un atelier de service et de réparation de véhicules à moteur et celle d'une plateforme de premier plan pour les services d'installation technique. Dans le cadre d'un échange d'expériences, la commission Private equity a rencontré un représentant de l'assurance accidents suédoise, l'équivalent de la SUVA en Suisse, et a été impressionnée par le professionnalisme avec lequel la stratégie d'investissement est mise en œuvre. Dans l'ensemble, les membres de la commission ont eu une impression non filtrée de leurs investissements en private equity et ont pu continuer à développer leur savoir-faire.

Immobilier

Au deuxième trimestre 2023, le sentiment général du marché était toujours dominé par des incertitudes telles que la vigueur de l'inflation, la poursuite de la hausse des taux directeurs et la persistance des craintes géopolitiques. Le nombre de biens immobiliers proposés sur le marché des transactions a continué d'augmenter au cours de la période sous revue, mais pas dans une ampleur qui permettrait de parler d'une vague de ventes chez les propriétaires immobiliers professionnels. Contrairement au premier trimestre 2023, ce sont surtout les investisseurs immobiliers institutionnels disposant d'importants capitaux et détenant directement des biens immobiliers qui examinent à nouveau plus activement de nouvelles acquisitions. Du côté des vendeurs, les prix de vente envisagés sont en légère baisse. Jusqu'à présent, les prix n'ont pas baissé de manière significative. Cela s'explique d'une part par le manque de transparence du marché, qui ne permet guère de tirer des conclusions sur d'éventuelles différences entre les prix de l'offre et les prix effectifs des transactions et, d'autre part, par les rendements toujours attractifs par rapport à la plupart des placements alternatifs, mais aussi par la protection contre l'inflation que les placements immobiliers sont sensés apporter même à des prix élevés.

À la suite du relèvement des taux d'intérêt de référence, le secteur immobilier a annoncé des hausses de loyer pour la première fois depuis de nombreuses années. Avadis Fondation d'investissement procédera à des hausses de loyer pour tous les baux pour lesquels une augmentation est autorisée par le droit du bail et judicieuse sur le plan économique.

L'intégration de 18 immeubles d'habitation dans l'agglomération genevoise (transaction portefeuille Léman) a pu être achevée avec succès au 30 juin 2023. En conséquence, la

valeur du groupe de placement Immobilier Suisse habitation s'est accrue de quelque CHF 480 millions. Le groupe de placement Immobilier Suisse habitation, Villes moyennes a enregistré une croissance d'environ CHF 35 millions.

Les revenus locatifs des trois groupes de placement immobiliers d'Avadis Fondation d'investissement se sont également inscrits en hausse au deuxième trimestre 2023 grâce à la diminution des taux de vacance. Dans les groupes de placement Immobilier Suisse habitation et Immobilier Suisse commercial, l'accent est mis sur la poursuite de la mise en œuvre de la stratégie de création de valeur systématique dans le portefeuille ainsi que sur une croissance sélective et qualitative par le biais d'apports en nature et d'acquisitions. Pour le groupe de placement Immobilier Suisse habitation, Villes moyennes lancé plus récemment, la priorité est accordée à la croissance dans le respect des directives de placement et de la stratégie de durabilité adoptée.

Perspectives

Des incertitudes géopolitiques persistent, notamment en raison de la guerre en Ukraine et de ses répercussions. La lutte contre l'inflation par le biais de relèvements des taux d'intérêt et la menace de récession qui en découle constituent toutefois les plus grandes incertitudes. Le coût plus élevé du capital tend à éroder les bénéfices des entreprises. La régionalisation accrue réduit les gains de la mondialisation et renforce la pénurie de main-d'œuvre qualifiée sur les marchés développés. Ces évolutions se traduisent par une forte inflation sous-jacente qui, dans la plupart des pays, reste supérieure à l'objectif des banques centrales respectives. Celles-ci réagiront en augmentant leurs taux directeurs. Le marché s'attend à ce que les taux directeurs américains atteignent un pic de 5,5%, ce qui correspond à une nouvelle hausse de 0,25% d'ici la fin de l'année. En Europe, l'évolution des taux d'intérêt affiche généralement un retard de six mois par rapport aux États-Unis. Cela laisse supposer que la BCE (+0,45 point de pourcentage attendu) et la BNS (+0,25 point attendu) relèveront encore un peu leurs taux dans le courant de l'année 2023. Le baromètre conjoncturel du KOF a baissé à deux reprises consécutives et se situe clairement en dessous de la moyenne, avec une valeur de 90,8 à la fin juin. Le marché s'attend à une récession économique modérée au niveau mondial.

Les valorisations des actions correspondent à la moyenne à long terme ou sont légèrement inférieures selon les marchés. Les actions sont donc de plus en plus en concurrence avec les obligations, car les rendements à échéance plus élevée ont rendu les obligations d'entreprise et d'États attractives. Sur le marché immobilier suisse, la hausse des taux d'intérêt n'a que peu d'incidence en raison des loyers dans l'ensemble plus élevés et de la demande toujours forte, alors qu'il en va tout autrement à l'étranger. Ce secteur devrait être tôt ou tard impacté par la modification des conditions-cadres, si bien que la probabilité de corrections de prix s'est accrue.

Performance des groupes de placement

Performance en %

Groupe de placement	Avadis 1.1.–30.6.23	Benchmark 1.1.–30.6.23	Avadis p. a. 1 an	Avadis p. a. 3 ans	Avadis p. a. 5 ans	Avadis p. a. depuis inception
Avadis Fondation d'investissement						
Obligations						
Obligations CHF Suisse ^{3) 10)}	4,01	4,10	1,54	-3,67	-1,51	2,58
Obligations CHF étranger	2,88	1,70	2,50	-2,23	-1,16	1,40
Obligations CHF ¹⁾	3,73	3,58	1,82	-3,37	n.a.	-2,57
Emprunts d'État ME hedged indexés ¹⁴⁾	0,53	0,82	-5,60	-6,44	-2,51	0,91
Emprunts d'État ME AAA-AA hedged indexés ²⁾	-0,33	-0,33	-7,36	-7,93	n.a.	-5,10
Emprunts d'entreprise ME hedged	1,16	0,86	-2,02	-4,96	-1,23	1,01
Dette émergente	4,91	4,23	4,49	-3,49	-2,48	-2,65
Actions						
Actions Suisse indexées	8,10	8,27	7,08	5,80	7,39	7,68
Actions monde hedged indexées ¹⁷⁾	13,26	13,26	14,71	10,93	7,43	5,58
Actions monde indexées ¹⁷⁾	11,24	11,40	10,67	10,03	6,65	5,65
Actions marchés émergents indexées ¹⁵⁾	1,26	1,43	-5,43	-0,24	-1,78	1,07
Actions marchés émergents	3,71	1,43	-0,02	3,70	1,12	7,07
Actions small caps ⁶⁾	7,33	4,03	10,90	7,41	n.a.	5,78
Immobilier						
Immobilier Suisse habitation ¹⁶⁾	1,99	1,36	7,44	6,41	6,24	5,35
Immobilier Suisse habitation, Villes moyennes ^{13) 16)}	1,74	1,36	7,24	n.a.	n.a.	6,09
Immobilier Suisse commerce ¹⁶⁾	1,50	0,51	6,25	4,56	4,61	4,99
Hypothèques						
Hypothèques Suisse ¹²⁾	0,99	1,30	0,26	n.a.	n.a.	-1,44
Avadis Fondation d'investissement 2						
Actions						
Actions monde hedged indexées 2 ¹⁷⁾	13,43	13,26	14,92	11,09	7,62	8,97
Actions monde indexées 2 ¹⁷⁾	11,49	11,40	11,06	10,34	6,93	8,38
Actions monde ESG hedged 2 ^{11) 17)}	13,34	13,26	15,00	11,05	n.a.	15,25
Immobilier						
Actions immobilier monde 2 ⁷⁾	-0,23	-2,00	-9,35	2,86	0,50	6,37

¹⁾ Lancement le 12 juin 2019

²⁾ Changement de l'approche, qui passe de «active» à «indexée» le 26 juin 2019, avec Amundi AM pour gestionnaire

³⁾ Changement de gestionnaire de CSAM à LOAM à partir du 31 mars 2020

⁴⁾ Mondrian, gestionnaire à partir du 29 avril 2019; Stone Harbor, jusqu'au 18 avril 2019. Blackrock, du 19 au 28 avril 2019

⁶⁾ Lancement le 1^{er} avril 2019

⁷⁾ Changement de la stratégie de placement, qui passe de «régionale» à «globale». Avant le 1^{er} mai 2018, Immobilier Amérique du Nord 2

⁸⁾ Nouveau benchmark à partir du 1^{er} mai 2018. Auparavant: FTSE EPRA NAREIT Amérique du Nord Total return

⁹⁾ À partir du 15 mai 2018; AEW, jusqu'au 30 avril 2018. Blackrock, du 1^{er} au 14 mai 2018

¹⁰⁾ LOAM unique gestionnaire du 22 octobre 2021

¹¹⁾ Lancement le 7 avril 2020

¹²⁾ Lancement le 28 août 2020

¹³⁾ Lancement le 30 octobre 2020

¹⁴⁾ Changement de gestionnaire de State Street Global Advisors à Amundi AM à partir du 25 mai 2021

¹⁵⁾ Changement de gestionnaire de State Street Global Advisors à Pictet AM à partir du 18 mai 2021

¹⁶⁾ Nouveau benchmark à partir du 1^{er} avril 2021. Auparavant: Indice immobilier CAFI (CHF)

¹⁷⁾ Changement de gestionnaire de State Street Global Advisors à DWS AG à partir du 18 août 2021

Données clés

Prix en CHF par part	Fortune en CHF	Indice	Style de placement	Gérant de fortune	Tracking error en % 36 mois en continu
122 685.86	1 374 717 967	Swiss Bond Index Domestic AAA-BBB	indexé	LOAM ³⁾ ¹⁰⁾	0,24
104 416.94	612 646 097	Swiss Bond Index Foreign AAA-BBB	indexé	Syz AM	0,74
89 897.93	499 688 241	Swiss Bond Index AAA-BBB	indexé	Syz AM	0,28
89 616.56	330 116 077	FTSE WGBI ex CH hedged en CHF	indexé	Amundi AM ¹⁴⁾	0,28
86 178.60	214 663 145	Bloomberg Barclays Global Gov AAA-AA Capped ex CH hedged en CHF	indexé ²⁾	Amundi AM ²⁾	0,28
106 507.29	456 666 344	Bloomberg Barclays Global Aggr. Corp. Bonds ex CH hedged en CHF	actif	Allianz, Barings	0,65
74 240.36	66 893 371	JP Morgan GBI-EM Global Diversified unhedged	actif	Mondrian ⁴⁾	2,00
652 430.24	578 675 024	UBS 100	indexé	UBS AM	0,02
224 951.86	70 592 323	MSCI monde ex CH net TR hedged en CHF	indexé	DWS AG ¹⁷⁾	0,20
378 516.78	1 059 733	MSCI monde ex CH net TR	indexé	DWS AG ¹⁷⁾	0,16
109 248.28	24 655 862	MSCI Emerging Markets net TR	indexé	Pictet AM ¹⁵⁾	0,38
455 169.10	184 415 539	MSCI Emerging Markets net TR	actif	Arrowstreet, JPM	3,80
126 955.37	72 139 190	MSCI monde small caps ex CH TR	actif	Fisher Investments	5,87
173 031.17	3 353 571 984	Indice immobilier CAFP habitation ¹⁶⁾	actif	AFIAA Real Estate Investment AG	2,11
1 170.80	289 811 293	Indice immobilier CAFP habitation ¹⁶⁾	actif	AFIAA Real Estate Investment AG	n.a.
138 716.82	913 406 355	Indice immobilier CAFP commerce ¹⁶⁾	actif	AFIAA Real Estate Investment AG	1,29
958.51	87 362 180	Swiss Bond Index Domestic AAA-BBB 3-5Y TR	actif	Avadis Vorsorge AG	n.a.
322 572.72	757 917 734	MSCI monde ex CH net TR hedged en CHF	indexé	DWS AG ¹⁷⁾	0,18
299 575.37	198 662 568	MSCI monde ex CH net TR	indexé	DWS AG ¹⁷⁾	0,15
1 585.91	494 721 938	MSCI monde ex. CH net TR hedged en CHF	indexé	DWS AG ¹⁷⁾	0,26
220 183.22	55 402 590	MSCI World IMI Core RE Index ⁸⁾	actif	Cohen & Steers ⁹⁾	2,15

Groupes de placement Private Equity

Private equity monde XVI est ouvert aux souscriptions

Groupe de placement	Année vintage ¹⁾	Total engagements en mio. USD ²⁾	Appel de capitaux en % ³⁾	Distributions en % ⁴⁾	Valeur résiduelle du portefeuille en % ⁵⁾	Multiple ⁶⁾	TRI en % ⁷⁾
Runoff ⁸⁾	2000–2008	43,9	61,6	138,9	40,3	1,79	n.a. ⁹⁾
Monde VII	2008–2010	105,6	90,7	189,6	40,4	2,30	14,16
Monde VIII	2010–2011	102,7	89,9	154,8	33,3	1,88	12,82
Monde IX	2011–2013	118,4	88,9	181,7	86,2	2,68	18,45
Monde X	2013–2014	68,8	90,3	111,6	83,1	1,95	13,65
Monde XI	2015–2016	191,7	86,7	111,1	125,7	2,37	21,47
Monde XII	2016–2017	215,6	80,8	42,2	145,6	1,88	18,32
Monde XIII	2018–2019	181,2	83,5	21,5	144,4	1,66	20,37
Monde XIV	2019–2020	202,0	74,5	4,0	120,7	1,25	13,84
Monde XV	2021–2022	284,7	28,3	0,0	108,3	1,08	n.a. ⁹⁾
Monde XVI	2023–2024	164,6	5,0	0,0	98,4	0,98	n.a. ⁹⁾

¹⁾ «Date de lancement» d'un fonds de private equity, à savoir le laps de temps au cours duquel les premiers investissements ont été effectués

²⁾ Premiers engagements de souscription des clients dans le groupe de placement

³⁾ Capitaux appelés auprès des clients jusqu'à la date actuelle par rapport au total des engagements

⁴⁾ Distributions aux clients par rapport au total de l'appel de capitaux

⁵⁾ Valeur d'inventaire nette par rapport au total de l'appel de capitaux

⁶⁾ Valeur d'inventaire nette plus distributions par rapport au total de l'appel de capitaux

⁷⁾ Internal Rate of Return: «taux de rentabilité interne» sur le capital investi en tenant compte de tous les cash-flows pondérés en fonction du temps

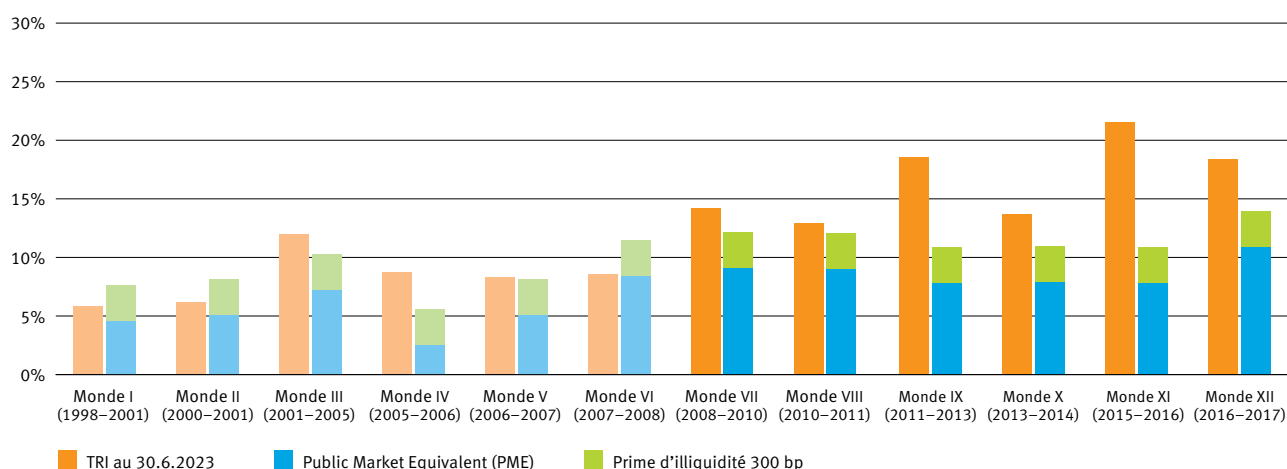
⁸⁾ Les fonds cibles des groupes de placement hérités Monde II à Monde VI sont administrés dans le groupe de placement Runoff. Monde II à Monde VI ont été annulés le 5 février 2021.

⁹⁾ Phase d'investissement en cours: données non significatives

Données au 30.6.2023

Les investissements en private equity sont libellés principalement en dollars américains, tout comme les engagements de souscription des investisseurs pour les groupes de placement private equity, les appels de capitaux et les distributions. C'est pourquoi les chiffres clés dans le premier tableau sont indiqués en dollars américains. Le graphique présente une comparaison entre private et public equity, également en dollars américains, sur plusieurs périodes.

Public versus Private Equity ^{1) 2) 3) 4) 5)}



¹⁾ Le groupe de placement est comparé à l'indice mondial des actions en y investissant (appel de capitaux) ou en en désinvestissant (distribution) une somme équivalente à chaque cash-flow. Le calcul suit la méthode Long-Nickels.

²⁾ En raison de leur faible pertinence, les groupes de placement avec une échéance inférieure à cinq ans ont été pris en compte.

³⁾ Seuls les programmes mondiaux ont été pris en compte.

⁴⁾ Monde I a été supprimé en septembre 2014.

⁵⁾ Les Monde II à Monde VI ont été clôturés en février 2021 et transférés au groupe de placement Runoff.

Limitations des placements

Avadis Fondation d'investissement

Limitation des placements selon l'OPP 22

En vertu de l'article 26a alinéa 3 de l'ordonnance sur les fondations de placement (OFP) du 22 juin 2011, le Département fédéral de l'intérieur (DFI) a édicté l'ordonnance concernant les conditions requises pour le dépassement des limites des créances par débiteur et des limites en matière de participation par les fondations de placement. Les fondations de placement doivent mentionner ces dépassements de limites au sens de l'OPP 2 dans leurs publications le cas échéant. Les écarts au 30 juin 2023 sont indiqués ci-après selon ces dispositions.

Limites de créances par débiteur > 10%

Emprunts d'État monnaies étrangères hedged indexés

Débiteur	Groupe de placement en %	Indice de référence en %
États-Unis	42,62	42,65
Japon	12,70	12,87

Emprunts d'État monnaies étrangères AAA-AA hedged indexés

Débiteur	Groupe de placement en %	Indice de référence en %
États-Unis	20,22	20,00
Allemagne	20,01	20,00
United Kingdom	10,09	10,78
France	10,03	10,34

Dette émergente

Débiteur	Groupe de placement en %	Indice de référence en %
Brésil	13,56	10,00
Mexique	12,76	10,00
Indonésie	11,04	10,00
Malaisie	10,57	10,00

Limites en matière de participation >5%

Actions Suisse indexées

Participation	Groupe de placement en %	Indice de référence en %
Nestlé	19,39	19,24
Roche Holding GS	12,92	12,87
Novartis	12,80	12,74
CIE Finan	5,32	5,30

Actions marchés émergents

Participation	Groupe de placement en %	Indice de référence en %
Taiwan Semiconductor	8,34	6,81

Actions marchés émergents indexées

Participation	Groupe de placement en %	Indice de référence en %
Taiwan Semiconductor	6,71	6,81

Actions monde AST

Participation	Groupe de placement en %	Indice de référence en %
Apple	5,51	5,56

Selon l'ordonnance du DFI concernant les conditions requises pour le dépassement des limites des créances par débiteur et des limites en matière de participation par les fondations de placement, la part des sociétés/émetteurs hors indice doit également être mentionnée dans ces groupes de placement de gestion active.

Groupe de placement	Part des sociétés/émetteurs hors indice en %
Actions marchés émergents	9,49
Dette des marchés émergents	2,85

Avadis Fondation d'investissement 2

Limitation des placements selon l'OPP 2

En vertu de l'article 26a alinéa 3 de l'ordonnance sur les fondations de placement (OFP) du 22 juin 2011, le Département fédéral de l'intérieur (DFI) a édicté l'ordonnance concernant les conditions requises pour le dépassement des limites des créances par débiteur et des limites en matière de participation par les fondations de placement. Les fondations de placement doivent mentionner ces dépassements des limites au sens de l'OPP 2 dans leurs publications le cas échéant. Les écarts au 30 juin 2023 sont indiqués ci-après selon ces dispositions.

Limites de créances par débiteur > 10%

Aucun dépassement

Limites en matière de participation > 5%

Aucun dépassement

Actions monde AST 2

Participation	Groupe de placement en %	Indice de référence en %
Apple	5,47	5,56

Actions monde ESG hedged 2

Participation	Groupe de placement en %	Indice de référence en %
Apple	5,48	5,56

Selon l'ordonnance du DFI concernant les conditions requises pour le dépassement des limites des créances par débiteur et des limites en matière de participation par les fondations de placement, la part des sociétés/émetteurs hors indice doit également être mentionnée dans ces groupes de placement de gestion active.

Il n'y a pas de positions sociétés/émetteurs hors indice.

Mentions légales

Les informations contenues dans ce rapport ne constituent pas une offre et sont fournies uniquement à des fins d'information. Le contenu du rapport est préparé avec le plus grand soin. Toute responsabilité ou garantie quant à l'exactitude et l'exhaustivité du contenu est rejetée. Les rendements historiques et les déclarations relatives à l'évolution du marché ne sont pas des indicateurs de l'évolution en cours ou future. Ces investissements sont exclusivement réservés à des institutions de prévoyance domiciliées en Suisse et exonérées d'impôts.

Fondations d'investissement Avadis

Zollstrasse 42 | Case postale | 8031 Zurich | T +41 58 585 33 55 | info@avadis.ch | www.avadis.ch